

Lettre de Lagrange à D'Alembert, 26 mars 1770

Expéditeur(s) : Lagrange

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitVotre lettre, mon cher et illustre ami, me donne...

RésuméS'inquiète de la santé de D'Al. L'incite à voyager et à venir à Berlin. A reçu une lettre de Condorcet. Envoie HAB 1767 par Czernichev. HAB 1763 imprimé. HAB 1768 bientôt sous presse, avec mém. de Lagrange. Les mém. de D'Al. Lui demande des ouvrages de Bossut et Bézout, plutôt que de le rembourser.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire70.27

Identifiant502

NumPappas1022

Présentation

Sous-titre1022

Date1770-03-26

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettreLalanne 1882, XIII, p. 169-171

Lieu d'expéditionBerlin
DestinataireD'Alembert
Lieu de destinationParis
Contexte géographiqueParis

Information générales

LangueFrançais
Sourceautogr., d., « A Berlin », adr., cachet rouge, 3 p.
Localisation du documentParis Institut, Ms. 876, f. 184-185

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné
Auteur(s) de l'analyseNon renseigné
Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

91

184

91

Le P. de la Roche à M. de la Roche



33.

Votre lettre, mon cher et illustre Ami, me donna beaucoup de
chagrin et d'inquiétude, en m'apprenant le dérangement de votre
santé; je vous exhorte et vous conjure par le vif intérêt que j'ai
eu de vos conversations de ne rien négliger de ce qui pour-
roit contribuer à vous rétablir; je vois que le régime, et par là
la cessation de toute sorte de travail sont les meilleurs remèdes
dont vous puissiez user; mais il me semble que rien ne vous
feroit autant de bien qu'un voyage; j'en garde d'après mes
propres expériences. Le bruit court ici que vous devez nous
venir voir; est-ce? quoique vous ne m'en disiez rien dans
votre lettre, je suis cependant parti à la voile, non seulement
parce que j'en souhaite beaucoup, mais parce que j'ai mes raisons
que m'en avez en quelque manière données; votre parole il y
a deux ans; je vous prie de me dire si vous avez réfléchi
à cet égard, et si c'est un secret, vous pouvez être assuré que
je n'en laisserai rien transpirer. J'ai pu être bien aise
que vous ayez enfin reçu le paquet que je vous avois déjà perdu.
J'ai une par une lettre de M. de la Roche de Londres que vous lui
avez renvoyé l'exemplaire de mon Alémanique que je lui avois

renvoyé comme la réclamation de M. de la Roche et
qui manque de donner l'avis à tout le monde

D'ailleurs, je vous remercie de cette complaisance aussi bien que
 de celle que vous avez eue de faire remettre à M. de la
 Landamine le volume de 1565; j'ai remis il y a quelque tems
 celui de 1563 avec un memoire imprimé de M. Bagnolin
 sur les lunettes astronomiques, et quelques remarques manuscrites
 de sa façon sur votre dernier memoire, au secretaire
 de M. le Comte de Chernichev ci-devant ambassadeur de
 Russie à Londres, lequel est parti pour Paris et j'yt chargé
 de vous remettre le tout avec la plus grande ponctualité
 possible. Le volume de 1565, qui étoit le seul de derrière
 qui manquoit envoie, est imprimé et va paroître dans peu,
 il ne contient rien de moi parce que j'ai été obligé de faire
 place aux Memoires de M. Galilée qui étoient encore, cependant
 j'y ai fait insérer les notes sur les derniers qui y ont
 été très tard, mais les précédentes. Je vous enverrai ce
 volume par la première occasion que je pourrai trouver.
 On va mettre incessamment sous presse le volume de 1564, on se propose
 d'y insérer deux Memoires de ma façon, dont l'un contient des

Article
 et deux
 equatis
 que l
 l'avez p
 qui ont
 faire ci
 m'aura
 je n'en
 chose de
 sur les
 grande
 remettre
 sur ce q
 a tout
 que va
 qui par
 seront
 second
 que ch
 Adieu
 d'ice, m
 recon.

sur un ou sur plusieurs au sujet des problèmes
 de l'équation, et je serois pourvois dire et soutenir au
 beaucoup plus de fondement que lui qu'il y est regardé
 pour n'avoir pas connu les véritables théories.
 Je vous embrasse de tout mon cœur.

et
 p.

Additionz considérables avec lui que j'ai égalemēt par les equations numériques; et dont l'autre renferme une nouvelle méthode pour la résolution des equations littérales par le moyen des séries, matière sur que aussi est ballue que l'autre; mais que j'ai traité d'une manière nouvelle, et qui ne lui en a point fait de dégoûter. J'ai outre cela une douzaine de Mémoires qui ont déjà été lus à l'Académie, mais que je desirerois de pouvoir faire imprimer dans les volumes ordinaires, de sorte que je vais tâcher de m'arranger avec quelques libraires pour les publier séparément. Au reste je ne manquerois pas, au surplus de devoir laisser en arrière quelques choses de moi, de faire imprimer dans ces volumes vos dernières Mémoires sur les lunettes. Je vous prie de ne pas vous fâcher si j'ai refusé de regarder de M. Pitagore la prise du calcul intégral que'il a voulu me remettre de votre part; ce n'est pas que je veuille en dire davantage sur ce que je vous ai déjà dit sur ce sujet; mais qu'ilques vous voulez à toute force me rembourser de ce que j'en ai dit de bagatelles, j'ai inversé ma que vous m'avez envoyez à votre égard quelque un des ouvrages de géométrie qui peuvent passer chez vous comme de l'Alge de Pappus ou de M. Barrow ou d'autre. J'ai de ce dernier la comie des mathématiques jusqu'au second volume de la mécanique inclusivement; j'il avoit parus quelques choses depuis je ne serois pas fâché de l'avoir.

Adieu mon cher et illustre Ami, j'avois encore bien des choses à vous dire, mais il ne me reste des papiers que pour vous embrasser, et me recommander à votre souvenir.

En signe comme un occasion de me dire que vous n'avez pas manqué de donner l'avis à tous les Géomètres

